- VIII: Not just a man's profession: En Grèce ancienne, le fait d'être prophète ou devin n'était pas réservé exclusivement aux hommes. Les femmes n'étaient pas non plus de simples instruments des dieux, et certaines maîtrisaient la divination technique. Si nous manquons de sources sur les prophétesses, cela tient au fait que beaucoup de sources concernent la guerre. La plus célèbre des prophétesses, la Pythie, est l'objet de ce chapitre, si bien qu'il semble s'agir ni plus ni moins que d'un résumé du mode de consultation de l'oracle de Delphes. Flower reprend ici toutes les théories qui ont animé les débats scientifiques depuis un siècle, notamment au sujet de la versification des oracles, de leur composition orale, et aussi de la manière dont la vierge sur le trépied était inspirée. Sur la question de l'inspiration prophétique, l'auteur estime que l'hypothèse la plus probable est celle qui consiste à dire que la Pythie entrait dans un état modifié de conscience, peut-être aidé par des émanations gazeuses souterraines (hypothèse pourtant saugrenue), et que, croyant être possédée par Apollon, elle composait des hexamètres spontanément. Pour étayer cette argumentation, Flower fait un parallèle intéressant, quoique osé, avec l'oracle tibétain toujours fonctionnel de Nechung, et l'antique oracle d'Ishtar à Arbèles. – Flower livre une synthèse qui manquait aux historiens de la religion grecque et qui, même si elle ne répond pas à toutes les interrogations au sujet des devins, a au moins le mérite de poser toutes les questions. Chaque chapitre peut être lu séparément en raison du choix d'organisation synchronique de l'auteur, choix qui entraîne de nombreuses redites. Il parvient en tout cas à montrer que la divination était une pratique qui permettait aux citoyens, généraux, ou politiciens, de déterminer ce dont ils avaient besoin et comment prendre une décision cruciale. Plusieurs cas d'études viennent ponctuer les démonstrations, et les images apportent un complément intéressant au texte. Moins qu'une image complète de la figure du devin dans l'Antiquité, Flower donne plutôt l'impression d'avoir étudié le devin en temps de guerre en prenant surtout appui sur les témoignages de Xénophon et d'Hérodote, qu'il lit (trop) souvent au pied de la lettre. Sa démonstration peine parfois à convaincre en raison d'une lecture beaucoup au premier degré, notamment de l'épopée et de la tragédie. Le dernier chapitre vient en outre couper l'élan de l'auteur et traite essentiellement de la question de Delphes et de la Pythie alors qu'on se serait attendu à davantage de données sur les prophétesses de Dodone ou encore les Sibylles. Le mérite de cet ouvrage est en tout cas de pouvoir être lu par des classicistes aussi bien que par des non-classicistes, et son approche pluridisciplinaire est plutôt réussie. On appréciera enfin la bibliographie diversifiée qui contient des titres récents ainsi que la présence d'un index locorum très pratique et complet si l'on s'intéresse à un auteur en particulier. Mathieu LABADIE

Emma ASTON, *Mixanthrôpoi. Animal-Human Hybrid Deities in Greek Religion*. Liège, CIERGA, 2011. 1 vol. 16 x 24 cm, 383 p., 42 fig. (KERNOS. Suppl., 25). ISBN 978-2-9600717-8-8.

Cet ouvrage, aboutissement d'une thèse de doctorat présentée à l'Université d'Exeter en 2007, émane de la curiosité suscitée chez l'auteur par la rareté des figures divines hybrides, rareté rapidement relativisée au cours de sa recherche. Dans l'introduction, partant d'une réflexion sur la terminologie, ou plutôt l'absence d'un terme

spécifique sous lequel on pourrait ranger les êtres présentant une forme mi-humaine, mi-animale, l'auteur cerne préalablement l'attitude du Grec vis-à-vis de l'animal, replace la « mixanthropie » dans le contexte d'autres cultures anciennes (l'Égypte et le Proche-Orient) avant de revenir à la Grèce dans les sources iconographiques puis littéraires. L'ouvrage est ensuite divisé en trois sections. La première d'entre elles cerne, en trois chapitres, les divinités grecques hybrides de la mer et des rivières, de la terre, et celles de forme humaine dotées d'ailes ou de cornes. Du matériel collecté dans les sources littéraires et iconographiques, l'auteur tire des conclusions d'une part sur le culte, plus particulièrement sur sa localisation (dans la cité et/ou hors de la cité, dans les grottes), le contexte oraculaire et le lien avec la mort et le monde chthonien, d'autre part sur la composition de ces figures et la combinaison des éléments humains et animaux. Dans la seconde section, l'auteur part de la question de savoir si, comme pour les êtres hybrides non divins, la relation des divinités hybrides avec le monde humain se manifeste dans les mythes et dans le culte en termes d'opposition. Son étude montre que si, comme les monstres hybrides, les divinités « mixanthropes » subissent elles aussi une mise à l'écart ou une expulsion, tant spatiale que temporelle, cet éloignement présente des différences dues à leur ambivalence, en ceci notamment que leur absence est conçue en termes de regret, de perte ou d'anxiété, et que leur éloignement est bien souvent volontaire. La comparaison entre ces divinités et les monstres se prolonge dans le chapitre suivant qui traite de leur caractérisation dans l'espace et dans le temps : comment expliquer que, reléguées dans l'espace et dans le temps, elles soient pourtant au cœur de la religion grecque? À cet égard, l'auteur rappelle que, pour de nombreux spécialistes, la réponse se trouve dans une survivance d'éléments proto-grecs ou préhelléniques. La question est posée pour l'Arcadie, exemple frappant de cette dualité, qui fait l'objet du chapitre suivant et clôture cette section. Dans la troisième et dernière section, l'auteur étudie la représentation figurée des créatures hybrides : une créature « mixanthrope » et, plus particulièrement, une divinité « mixanthrope » provient d'un processus de métamorphose, ce qui différencie le monstre de la divinité hybride, comme c'est le cas pour Chiron qui se distingue en cela des autres centaures. Le chapitre suivant s'intéresse à un élément récurrent dans l'iconographie de ces divinités : le masque. Métamorphose et masque seraient tous deux représentatifs d'un caractère propre aux divinités « mixanthropes », à savoir la tendance à la mobilité et à l'absence. Est ensuite relevée une autre particularité de ces divinités : leur pluralité, qui a pour conséquence d'effacer toute identité individuelle. Tel est le cas des Satyres et des Silènes qui font partie du thiase dionysiaque. Le dernier chapitre de cette section se présente comme une intéressante réflexion sur la représentation du dieu par les Grecs, les conventions iconographiques, les relations entre l'homme et le dieu qu'implique cette représentation, et de là, le rôle que joue l'image dans le rituel. En relation avec les caractéristiques relevées dans les chapitres précédents, l'auteur pose notamment la question de savoir comment concilier la présence du divin dans le rite et la tendance à l'absence des dieux « mixanthropes ». Tout en reprenant des données déjà mises en lumière dans les conclusions intermédiaires. la conclusion générale entend répondre à la question qui taraude le lecteur : pourquoi les Grecs ont-ils conçu des divinités « mixanthropes »? Une belle réflexion donc, sur un sujet original, qui, menée dans une perspective religieuse, apporte des éclairages inédits sur les représentations et les pratiques cultuelles des Grecs.

Carine VAN LIEFFERINGE

Nancy EVANS, *Civic Rites. Democracy and Religion in Ancient Athens*. Berkeley-Londres, University of California Press, 2010. 1 vol. 15 x 23 cm, XVI-273 p., 12 fig., 3 cartes. Prix: 16.95 £. ISBN 978-0-520-26203-4.

À travers ce petit livre destiné aux étudiants et à un public de non-spécialistes, l'auteur souhaite offrir une présentation globale de la religion athénienne en l'inscrivant dans son contexte historique. Plus exactement, elle souhaite montrer à quel point les croyances et pratiques religieuses des Athéniens de l'époque classique ne renvoient pas à quelque sentiment superstitieux d'ordre individuel, mais sont profondément inscrites dans la vie de la cité démocratique athénienne, dans sa culture et dans ses institutions. L'auteur se concentre sur quelques personnages ou épisodes clés (Clisthène, Périclès, Alcibiade, Socrate), à travers lesquels se révèle l'histoire athénienne, mais aussi sur trois divinités (Athéna, Déméter et Dionysos) et leurs cultes, mêlant ainsi description religieuse et historique. L'auteur cherche à faire comprendre au citoven d'aujourd'hui, habitué à une séparation stricte entre l'Église et l'État, entre les croyances personnelles et les affaires publiques, que la cité grecque était aussi réglée en fonction d'une série de rituels religieux. L'argument s'inscrit dans une riche tradition historiographique désormais bien balisée, qui unit religion et politique; il est traité ici avec pédagogie et sans autre prétention que d'éclairer un lecteur contemporain (en particulier américain) sur ce monde lointain, à la fois si proche et si différent de nous, qu'est la Grèce antique. L'ouvrage est complété par un glossaire des termes grecs, ainsi qu'une bibliographie d'orientation (exclusivement anglophone) Alain DUPLOUY pour chaque chapitre.

Marietta Horster & Anja Klöckner (Ed.), *Civic Priests. Cult Personnel in Athens from the Hellenistic Period to Late Antiquity.* Berlin, De Gruyter, 2012. 1 vol. 16 x 23,5 cm, 249 p., 8 fig. (Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten, 58). Prix: 99,95 €. ISBN 978-3-11-025807-3.

La plupart des contributions qui composent cet ouvrage proviennent d'un atelier de discussions sur les prêtres athéniens qui s'est tenu à Berlin en mars 2010. Le fil conducteur en est l'étude des interactions entre un système social, culturel et politique, et les acteurs religieux, en l'occurrence les prêtres et les prêtresses, relations qu'il est possible de suivre clairement après l'époque classique. Ce premier volume cerne une aire géographique centrée sur Athènes et Délos sous autorité athénienne, un second volume – annoncé – s'intéressera au monde de la mer Égée et de l'Asie Mineure. Marietta Horster inaugure les sept contributions par un exposé de l'état de la recherche et de la connaissance sur la place et l'intégration des fonctionnaires religieux dans les *poleis*, exposé fondé sur une abondante bibliographie et complété par quelques pistes de recherche. Anja Klöckner focalise son étude sur deux bas-reliefs